

Classe à distance Géographie

TS1

SEMAINE 14

L'Afrique, mal partie ? (COURS)

PLAN

A - La paradoxe d'une économie extravertie mais (encore) rudimentaire

B - Des indicateurs de Développement très défavorables mais des progrès sensibles

C - De très forts contrastes entre les états et des handicaps structurels assez lourds

CARTE : L'AFRIQUE, DES CONTRASTES MARQUÉS

CONTENU

L'Afrique : mal partie ?

Reformulation : encore dans le second mouvement transitionnel et relativement peu présente dans les échanges internationaux, l'Afrique apparaît parfois - surtout l'Afrique subsaharienne où se concentrent de très nombreux PMA - comme étant "mal partie" (Coquery-Vidrocich) malgré ses atouts (faibles densités, jeunesse, grandes ressources naturelles).

A - La paradoxe d'une économie extravertie mais (encore) rudimentaire

- Une économie de Traite héritée de l'époque coloniale : pas de "réseaux" routiers ou ferroviaires maillant le territoire, des rentes décourageant les initiatives, trop souvent accaparées par des classes dirigeantes corrompues

- Des échanges commerciaux encore typiques de l'ancienne DIT entre Nord et Sud (peu d'industries de transformation, des exportations de produits bruts - matières premières et matières primaires - et peu d'importations de biens manufacturés, vu la faiblesse du marché intérieur)

- Une prédation des ressources ancienne (prélèvements de main d'œuvre dans le cadre du commerce triangulaire ou de la traite arabe) prolongée dans le cadre du "néocolonialisme" pratiqué depuis les indépendances (politique du Give and Keep britannique et "Françafrique") parfois accentuée sous la pression de nouveaux acteurs (la Chine) et de nouveaux besoins (uranium nigérien indispensable à la filière atomique française, métaux rares de la RDC pour l'industrie du mobile, etc.).

B - Des indicateurs de Développement très défavorables mais des progrès sensibles

- IDH et IPH révélateurs d'un sous-développement chronique du continent, comme les statistiques sociales ou sanitaires (accès à l'eau potable aux médicaments ou aux soins)

- Surreprésentation des PMA dans l'Afrique subsaharienne (et la bande sahélienne, tout particulièrement) et impression d'un clivage entre l'Afrique "Blanche" et l'Afrique "Noire"

- Faiblesse relative des "Lions" Africains comparativement aux "Tigres" asiatiques et aux pays émergents des autres régions du monde

- Mais : allongement de l'espérance de vie, forte croissance dans certains pays (raison pour laquelle l'Angola est considéré comme un "Lion" bien que, statistiquement, l'ONU le range encore parmi les PMA) et regain d'intérêt de la part des investisseurs internationaux, lié à l'émergence de classes sociales solvables et à l'espoir de débouchés massifs.

- Par ailleurs, des progrès timides mais convaincants de la démocratie ?